

JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires
à la Direction,
sont annoncés dans le journal.
Un article spécial leur est consacré
s'il y a lieu.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent...?
(GODEFROY, la Chanson de Miquan).

ABONNEMENTS :
UN AN 12 francs
SIX MOIS 6 „
TROIS MOIS 3 „
Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire,
éditeur de musique du Conserv. imp. et dir. du Comptoir général des compositeurs rue du F. Poissonnière, 11
A Nice LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours,
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, coin du Jardin Public.

INSERTIONS :
ANNONCES 25 cent. la ligne
RECLAMES 50 „ „

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 16 AU 22 JUIN.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
16 Juin	20 8	23 2	18 «	beau	nul	20 Juin	22 5	25 0	24 4	beau	nul
17 id.	21 6	23 2	18 6	id.	id.	21 id.	22 5	25 0	24 4	id.	nul
18 id.	21 8	23 2	18 9	id.	id.	22 id.	22 5	25 0	24 4	id.	nul
19 id.	21 7	23 9	18 5	id.	nul						

MOIS DE MAI 25 jours beaux; 5 nuageux; 1 de pluie.

Monaco, le 23 Juin 1861.

Chaque jour, de nouveaux touristes viennent se livrer à une expertise consciencieuse de notre site, de notre plage et de notre invariable et bienfaisant climat. Depuis quelques semaines déjà, nous voyons de petites phalanges médicales, composées de deux ou trois docteurs, qui prétendent s'assurer de visu si nos annonces, — si pompeuses en apparences, et au fond si au dessous de la vérité, — ne sont pas exagérées et fallacieuses. Nous aimons dans ceux qui se chargent de perpétuer la santé du prochain cette réserve avant procès verbal, cette défiance aussi équitable que de bon goût.

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

PROFILS de TROUPIERS FRANÇAIS

LE SERGENT

Les sergents forment trois catégories ;

- 1^o Le sergent,
- 2^o Le sargent,
- 3^o Le chargent.

Le sergent n'a que sept ans de service, le sargent quatorze, et le chargent vingt-un.

Le sergent est un portrait mal dessiné, dont les traits sont mollement accusés; il est naïvement présomptueux.

Dans la nouveauté de sa supériorité relative, il éprouve un besoin immodéré de faire de l'autorité, il tracasse le soldat. — Si le colonel le savait !... — Jamais il ne sort

Ne s'en rapportant qu'à leur appréciation et craignant, au point de vue de l'hygiène, d'acheter, suivant l'expression vulgaire, *chat en poche* ils cherchent le fort et le faible de la localité et ne passent à l'état de publicistes de la recommandation et de promoteurs zélés de nos avantages qu'après les avoir scrupuleusement analysés. Il est inutile de proclamer que tous ces praticiens ont été d'accord avec les curieux, amenés ici par leur bonne fortune, pour convenir que tout ce que notre Administration des Bains promet dans sa jeune ardeur, la nature, — associée aussi désintéressée que bénigne, — l'accorde sans parcimonie. Dorénavant, toutes les fois que l'art de guérir se

de la chambre sans avoir puni son homme. Le soldat français ne murmure pas, mais il chante, c'est sa vengeance. A peine le sous-officier Punisseur a-t-il tourné les talons, que la brise légère porte à ses oreilles le finale de la romance du *Sergent vexé* :

Merci bien, monsieur le sergent,
Lui répondit la belle enfant ;
Mais vous ne sauriez me plaire
Pour vous je ne puis rien faire,
Car j'ai déjà deux lieutenants ;
Et rrrantamplan.

Il devient sombre, la fureur le transporte, mais il se tait pour ne pas avoir l'air d'un sergent vexé.

Le sargent, c'est autre chose. Troupier fini, servant par amour pour l'art, ayant conscience de sa valeur, rien n'émeut, rien n'étonne cette figure placide et martiale.

Prévôt d'armes — prononcez *provôt*, — il fait partie de tous les duels.

Au régiment, on se bat plus volontiers que dans le monde ; il suffit qu'un soldat dise à un autre : « *T'est-un maladroit !* » on s'aligne.

Arrivés sur le terrain, les adversaires se saluent ; puis, la garde de l'épée au cœur, l'un dit :

butera à quelque affection inexplicable, à quelque sujet languissant, sur lequel les produits de la pharmacie et le régime ne produisent aucun effet, en désespoir de cause, ou plutôt en espoir de réussite, les membres des Facultés savantes nous l'adresseront en droite ligne, spéculant sur ce concours de merveilleuses influences que déversent à la fois le ciel, la mer, les végétaux et les monts de notre contrée, où l'on peut émettre sur les tempéraments délabrés des oracles de rétablissement plus infallibles que tous ceux d'Epidaure.

Les agencements topographiques qui concourent à rendre une contrée insalubre ou d'acclimatation difficile sont : l'exposition à la violence

— A vous, *mossieur*.

— Je n'en ferai rien, répond courtoisement l'autre.

— C'est par obéissance, reprend le premier en se fendant à demi.

Les fers vont s'engager. Le sargent s'avance et prononce gravement ce *speech*, qui ne varie jamais :

« — Un estant !

« Avant de croquer le fer, il faut que vous sachiez que, depuis les temps les plus reculés de l'antiquité, même jusques aux Romains, les différends de l'honneur se sont toujours vidés par les armes, notamment par le fleuret, qui est la plus noble, sans vouloir ici humilier le sabre aucunement. Mais avant que la fureur vous emporte au delà des bornes de la politesse, réfléchissez qu'il est plus beau de réparer une faute que de ne l'avoir point commise. Il n'est jamais trop tard pour réparer ses torts et s'éviter les plus grands remords dans la vie de ce monde. Si vous vous sentez fautif, jetez-vous dans les bras de votre adversaire qu'il vous accordera votre pardon. Dans le cas contraire que vous ayez la bonne cause, battez-vous jusqu'à votre dernier soupir, car rappelez-vous l'un et l'autre que celui qui se rétracte par peur et par pusillanimité, ou par d'autres motifs, n'importe lesquels, il est considéré comme un lâche et... et... comme un *pignouf*, quoi ! indigne d'être un soldat français

des vents, la stagnation de l'air dans la cuve ou le pertuis des vallées, les marais, les embouchures des fleuves avec estuaires de limon, les lagunes saumâtres que ne remue point l'immense dynamisme des courants, les ports auxquels marque le flux et qui possèdent des chenaux trop étroits, les usines à fumée âcre et à exhalaisons malsaines. — Aucune de ces causes qui abrègent l'existence humaine et font frapper une contrée de réprobation, malgré les recherches les plus attentives ne saurait être découverte sur notre territoire, ni dans ses alentours.

Au pied de l'austère mont Agel, le pic culminant du littoral, à la base des contreforts en gradins des Alpes, rien que des versants abrupts, tapissés d'aromates, interdits par les dentelures de leurs crêtes aux rafales du nord, aux brises de l'Est et de l'Ouest qui pourraient s'imprégner d'après froidures dans les plateaux de neige du col de Tende et de Fenestre. Pas une rivière qui offre ses bords à sécher au soleil de juin. Des cimes entassées sur des cimes à l'horizon. De mignonnes cascades, précipitées de quelques centaines de toises et arrivant d'un seul bond, réduites en filet de cristal qui s'é goutte dans les vagues. Les deltas du Var, du Paillon et de la Roya, à de trop grandes distances, pour nuire par leurs bûches paludéennes, le lendemain d'une inondation. La brise du sud attiédie, transformée en rissée caressante, que les poumons aspirent avidement, parce qu'elle s'est dépouillée de son calorique, en franchissant le bassin de la méditerranée. Gelée, grêle, brouillards, passés à l'état de météores inconnus. Les nuages seulement de temps à autre, pour mémoire, cardant leur flocons dissé-

minés le long de quelque pyramide lointaine.

Les étrangers, dès leur approche, sont frappés par la réunion sur une aire excessivement restreinte de tous les aspects qui peuvent ou flatter le regard, ou l'intéresser. Qu'on examine Monaco de la Corniche ou de la pleine mer, on est toujours frappé de la netteté de la coupe et de la grâce sérieuse des proportions. La cité est, à la fois, sarrazine, italienne, française. Le Moyen Age, la Renaissance le grand siècle de Louis XIV lui ont tour-à-tour apporté des embellissements, tout en ménageant les traces heureuses des époques précédentes et en les fondant dans l'ensemble. Les Grimaldi, par suite de transactions, avaient efficacement, dans l'intérêt du christianisme militant, affilié leur domaine à la magistère de Saint-Jean de Jérusalem. Les chevaliers envoyaient de Rhodes des galères armées en course se poster en embuscade dans le bassin de la Condamine, d'où elles fondaient sur les pirates barbaresques qui avaient l'audace de croiser entre la Corse et la Ligurie. De là le caractère semi-oriental que la ville offre à distance, et auquel contribue puissamment la végétation africaine éclosée dans son soubassement. L'église appartient à l'architecture romane par ses pleins-cintres d'une magnifique conservation. Le palais avec ses crénelures à coque de flèche, ses arcades légères ressemble à un alcázar andalou, les façades de la cour d'honneur sont peuplées de fresques mythologiques, dignes pour la couleur farouche de Giordaens, et pour l'exécution de Caravage. Sur plusieurs points on reconnaît les pinceaux de Bracha et de Carlone les décorateurs de l'Annonciade de Gènes.

La place, en elle-même, n'est que le chapi-

teau d'une citadelle. Audessus des tours et des bastions qui lui font piédestal et ceinture, elle tasse ses maisons comme les pailles d'une ruche. Certaines voies rappellent les époques d'invasion où les habitations se serraient sur des rocs inaccessibles, et inscrivaient sur leurs pignons l'effacement des cohortes armées qui défilaient au dehors pour tout abolir. Elles sont voûtées, reliées par ces noires arcades qu'on recherche à Damas et offrent au passant des effets d'ombre et de lumière à faire bondir Rembrandt et Decamps. A côté sont des logis blancs et pimpants sur l'imposte desquels on considère de délicieux bas-reliefs en pierre et en lavagne, dus au ciseau du Montanarese, un élégant imagier contemporain d'André Doria.

Ces remparts d'une si fière tourmure, aux épaulements desquels les nopals et les agaves servent de chevaux de frise, ont vu défiler, en les bravant, les armées menaçantes de Ratbert, le perfide roi d'Arles et les flottes de Soliman le Magnifique. Voilà pour le pittoresque et les souvenirs de l'histoire; pour le confort, pour le bien être, rien à désirer. L'Administration des Bains veille aux moindres agréments de ses visiteurs, présents et futurs. Elle nolise pyroscaphe et voitures; surveille, encourage de ses conseils, au besoin de ses avances, les hôtelleries, de manière à ce que les fournitures gastronomiques et les prévenances du service devancent les souhaits des passagers et des résidents.

Malheur à qui s'arrête ici! s'il a le dessein arrêté de porter ses pénates ailleurs, il doit renoncer à ses projets ultérieurs indéfiniment, et prolonger son stage dans nos murs, enchanté qu'il se trouve par les surprises qu'on lui ménage sans intermission. Monaco pourrait écrire sur un récif au large, ou sur le trophée de la Turbie la devise d'Hercule et des quadruples d'Espagne; *Nec plus ultra!* il ne l'a pas fait; mais c'est tout comme, et personne n'osera désormais désobéir à cette formule évidemment cabalistique.

Les Monégasques sont taillés pour le rôle d'amphitryon et s'en acquittent au grand contentement des touristes. Puis, il faut le dire, jamais l'ennui n'est possible dans l'enceinte du Casino où se rencontrent une averse intelligente de journaux, de revues, et ces distractions spéciales aux résidences de Bade, de Nauheim, d'Ems, d'Hombourg. On chercherait en vain en France et sur le littoral de l'Italie, cette exquise tolérance pour les passe-temps aristocratiques, qui constitue un des privilèges les plus goûtés de la Principauté et la rend le refuge le Mont-Aventin des loisirs élégants. Des balustrades du Cercle, on aperçoit sur la plage aux ondes blutées par des nageurs, ce charmant habitacle qui ressemble au château-régence par ses pavillons de brique encadrée de pierre, au chalet tyrolien et à l'isba russe par l'ornemen-

Le combat commence; on sait comment il finit: une égratignure à la main droite, d'accolade, et tout est dit.

Le *chargent* est un brave à tous crins. Depuis vingt ans, cent mille hommes ont salué ses galons, il lui a fallu peu d'efforts pour se persuader que ces saluts s'adressaient à lui: Cela justifie la bonne opinion qu'il a de sa personne. Il a tout vu, il connaît tout; aimé et respecté au 401^{me}, il veut qu'il en soit ainsi partout. — Louis XIV tenait moins à l'étiquette que lui à ses prérogatives.

Un carabinier négligé, en passant près de lui, se porta la main à son casque.

— Pourquoi que vous ne me saluez pas? dit le *chargent* en allant droit à lui.

— Pardon, sergent, je n'avais pas aperçu vos galons.

— Voulez-vous insinuer que vous êtes *myope*.

— Non, mais.....

— Il n'y a pas de mais. Je pourrais prendre votre numéro matricule et vous faire fourrer dedans, mais je ne suis pas susceptible de faire de la peine à quiconque; seulement, écoutez que je vous dis: vous appartenez au 4^{er} carabinier, qui est le plus beau régiment de France; eh bien! par votre insolente incongruité, vous en détachez tout le prestige... Voilà tout ce que je vous dis, moi.

Le carabinier fut ébahi; il y avait de quoi.

Instruit par les choses de la vie, il est abreuvé de questions.

— *Chargent*, qu'est-ce que c'est que cette graisse qui est dans les terrines jaunes, chez le marchand de comestibles?

— De la graisse, animal? c'est du pâté de foie gras, tout ce qu'il y a de plus délectable; ça coûte vingt-sept francs la demi-livre, sans les truffes.

— Oh! oh! et avec les truffes?

— Au poids de l'or.

— Que vous en avez mangé, vous, *chargent*?

— Approximativement.

— Je ne sais pas ce que ça veut dire.

— Ça veut dire que je n'en ai pas mangé personnellement moi-même, mais j'avais dans le temps un camarade de lit qui avait un *pays* qui était *brasseur* d'un capitaine qui en mangeait très souvent.

— *Chargent*, c'est vrai ce que dit comme ça le caporal Siplel, que vous avez connu à Bordeaux une femme noire!

— Certainement, que c'est vrai.

— Une négresse?

— Pas précisément.

— Une mulâtresse?

— Pas précisément; c'était une de mes *puysses*, que son mari était charbonnier.

— *Chargent*, pourquoi donc que le commandant du premier il a des lunettes vertes?

— Ça va! c'est pour, lorsque sa femme lui fait prendre de l'argent, qu'il se figure qu'il boit de l'absinthe.

tation de ses toitures et à un palais créole par ce *patio* aux grâles pilastres après lesquels d'indolentes baigneuses bercent leur nonchalance dans des hamacs d'aloès. Il ne manque que des esclaves mulâtresses et des javanaises avec des chasse-mouches en plume de paon, pour qu'on se croie dans quelque résidence princière du Bengale ou du Brésil.

Monsieur le Rédacteur,

Après m'être occupé de la construction de l'Établissement des Bains de Mer de Monaco, je crois devoir vous envoyer, en réponse à votre bienveillant article, la note suivante qui pourra vous fournir quelques documents sur l'utilité de nos Bains de mer et qui une fois de plus fera connaître à vos lecteurs les avantages et les bienfaits, qu'ils sont appelés à rendre.

Lorsque la terre a épuisé l'homme, n'est-ce pas à la mer si terrible et si généreuse qu'il vient demander la sève et la vie? n'est-ce pas elle qui possède tous les éléments propres à sa régénération? Pourquoi n'irions-nous pas nous refaire à la source débordante qui nous invite à puiser!

La mer, qui est femme, se plaît à recréer les femmes donne sa force à leur faiblesse, dissipe leur langueur; elle les pare et les refait belles et jeunes de son éternelle fraîcheur. Venus, qui jadis sortit d'elle, en renaît encore tous les jours, non pas la Venus énervée, mais la Venus victorieuse dans sa puissance pleine de fécondité et de désir!....

Comment entre cette grande force salutaire et notre grande faiblesse peut se faire le rapprochement? Ce fut une grande question un problème que M. Bottieri docteur chargé de diriger nos baigneurs, a sagement étudié et résolu. Il a compris pourquoi la race s'altère, va dégénérant, pourquoi ces lys et ces roses couvent des scrofules, et en m'expliquant sa théorie sur le principe de l'eau, il me disait: — Pourquoi ne serait-elle pas le salut de l'homme; elle est dans la plupart des plantes; elle couvre les quatre cinquièmes du globe, elle est pour l'élément aride une constante hydrothérapie qui le guérit de sa sécheresse; elle enveloppe, pénètre et transforme la nature.

J'ai vu des fanatiques qui n'avaient de Dieu que Ems, ce miraculeux rendez-vous des eaux les plus contradictoires; j'ai vu des dévots de Gazost (dans les Pyrénées), et j'ai eu l'esprit frappé par les preuves évidentes de guérison que M. Burgade le propriétaire m'a fait constater, lorsque je fus chargé d'ériger les plans de son établissement thermal. Là c'est la vie ou la mort, l'action de l'eau est décisive, mais le plus souvent, elle donne une subite renaissance en ramenant la santé. Autre est le souffle de la mer; de lui-même il purifie. Vivre sur terre est un délai; vivre en contact avec la mer est un combat vivifiant pour qui peut se le procurer.

C'est pourquoi, nous appuyant sur ces principes nous disons: « Venez jeunes femmes épuisées; venez pâle humanité emprunter la vie à ce principe régénérateur; venez, travailleurs fatigués, chercher cette richesse nourricière qui va vous allaiter par torrents, venez sans crainte, jeunes femmes languissantes et malades qui, sans oser même vous plaindre, descendez au tombeau faute de connaître les bienfaits des bains de mer, et vous, mères, amenez vos enfants pâles et étioles pour que cette autre berceuse vous les rendent joyeux et vivifiés.

Afin que nos baigneurs ne s'aperçoivent pas de la transition du chaud au froid et s'y habituent insensiblement, nous avons préparé des baignoires, dans lesquelles ils pourront prendre des bains tièdes qui faciliteront l'absorption, car, notre peau tout entière se compose de petites bouches. A sa façon, elle absorbe et digère, comme l'estomac; elle a besoin de s'accoutumer à cette forte nourriture; à boire ce lait salé qui est sa vie.

Dans cette succession de bains chauds, tièdes et presque froids l'habitude et le besoin viendront graduellement et les bains pris ensuite en pleine mer n'en seront que plus efficaces pour tous.

G. de L. Architecte.

Le Sénat français, dans la séance du 29 mai dernier, a, sur le rapport de M. de Lesseps, adopté à l'unanimité le projet de loi ouvrant au Ministère des Affaires Etrangères un Crédit de quatre millions pour le paiement de l'indemnité relative à la cession de Menton et de Roquebrune, stipulée par le Traité du 2 février 1861.

CHRONIQUE LOCALE.

On assure que L'union Douanière entre la France et la Principauté, stipulée par le Traité du 2 février 1861, sera mise à exécution dans un prochain délai.

AVIS.

Le public est prévenu que le 30 Juin 1861, à deux heures de relevée, il sera procédé, à la Mairie de Monaco, à l'adjudication, par voie d'enchère, de la fourniture des viandes de gros bétail à la ville de Monaco, à partir du 1^{er} Juillet 1861 jusqu'au 30 Juin 1863.

Les personnes qui auraient l'intention de concourir à cette enchère, pourront prendre connaissance du cahier des charges au bureau du receveur des Domaines, soussigné.

Monaco le 20 Juin 1861.

Signé: BELLANDO

AVIS.

Les habitants de la Commune de Monaco qui possèdent des terres sur le territoire des Communes françaises limitrophes, sont invités

à se présenter, dans le plus bref délai, au bureau de Mr le Receveur des Douanes Impériales, à la Turbie, afin d'y faire les déclarations nécessaires pour obtenir la libre exportation de leurs produits, ainsi que l'importation en franchise des engrais qu'ils désireront introduire.

Communication sera donnée à la Mairie de Monaco du modèle, suivant lequel devront être faites les dites déclarations.

Fait à la Mairie le 17 juin 1861.

Par le Maire

Signé: T. BELLANDO

Adjoint.

Vu et approuvé

Le Gouverneur-général

Signé: C^{te} DE S^t ANDEOL

AVIA DE PIRYGIE, Rédacteur-Gérant.

HOTEL DES ÉTRANGERS

Tenu par GAZIELLO,

à proximité du Débarcadère du Bateau à vapeur.

Cet hôtel, situé vis-à-vis du grand Pavillon des Bains, dont il dirige le buffet, se recommande particulièrement aux personnes qui fréquentent cet Etablissement de santé.

Vins et Comestibles de premier choix. — Service toujours empressé et satisfaisant. — Chambres confortables..

CAPÉ DES ÉTRANGERS

JOSEPH BOTTACCI.

GLACIER FLORENTIN.

au Coin

de la Place du Palais et de la rue du milieu.

Glaces, Sorbets, Liqueurs — Bière glacée. Fabrique de Limonade gazeuse au vin muscat, au rhum, au vin d'Espagne et ordinaire, aux framboises, aux fraises, aux groseilles, etc., etc.

SALON réservé pour les DAMES.

ORCHESTRE

des

BAINS DE MER DE MONACO

sous la Direction de M. E. LUCAS.

PROGRAMME

des Morceaux exécutés au Concert du soir.

1^{re} PARTIE.

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| 1 ^o Fantaisie sur des motifs du <i>Giuramento</i> | MERCADANTE |
| 2 ^o <i>L'Alliance Franco-Italienne</i> , Polka | VIEL |
| 3 ^o <i>Rimembranze di Venezia</i> , Caprice exécuté sur le piano par M. BORGHINI | BRINT |
| 4 ^o Fantaisie sur des motifs d' <i>Ernani</i> | VERDI |

2^{me} PARTIE

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------|------------------|
| 1 ^o Final du 1 ^{er} Quatuor de | E. DE VAUCORSEIL |
| 2 ^o Final de la <i>Lucresia</i> , arrangé et exécuté par M. FESTA | DONIZETTI |
| 3 ^o <i>L'ombre</i> | E. LUCAS |
| 4 ^o Prélude du final de <i>Jérusalem</i> exécuté sur le violon par M. VIEL | VERDI |
| 5 ^o <i>Les Bains de Monaco</i> , Valse | VIEL |

SAISON D'ÉTÉ
1864.

BAINS DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ
1864.

VASTE ÉTABLISSEMENT DE BAINS DE MER

NOUVELLEMENT CRÉÉ SUR UNE PLAGE DE SABLE.

BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER ET D'EAU DOUCE.

Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne

SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtel confortable, Villas, maisons et appartements meublés, Restaurants, café, (prix modérés.)

Le bateau à vapeur LA PALMARIA fait tous les jours le service de Nice à Monaco et vice-versa.

Départ de Nice à 10 heures du matin. — Départ de Monaco à 6 heures du soir.

IMPRIMERIE
DU
JOURNAL

CARTES DE VISITE

RUE DE LORRAINE
A
MONACO.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIFI CLYTE)
PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS
AU JOUR ET AU MOIS.

TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

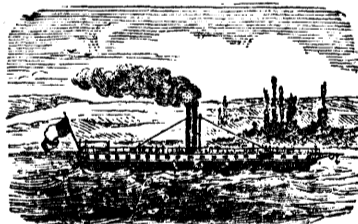
GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Cet Hôtel, nouvellement approprié, décoré et meublé à neuf sera ouvert au 1er Novembre. Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Etrangers.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Etrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé
Appartements et Chambres garnies. — Excellente exposition. — Vue agréable.



LA

PALMARIA

BATEAU A VAPEUR

Part tous les jours de Nice à 10 heures du matin pour Monaco.

Retour, de Monaco à Nice, le même jour.

HOTEL DE FRANCE

TENU PAR

ANTOINE NOGHÈS

Pension depuis 50 francs. — Chambre garnies au jour et au mois. — Vins étrangers et du pays. Rue du Tribunal, Monaco.

PENSION

au jour et au mois

CLAUDE OLIVIER

rue de Lorraine, à côté de la Poste
CHAMBRES GARNIES.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleures maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

LIBRAIRIE

VATRICAN

Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION

Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco

À LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

AVIS

MM. les Etrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourraient désirer leur seront fournis gratuitement.

Imp. du JOURNAL DE MONACO. de Lorraine.